

Le pouvoir « soviétique », son présent et son avenir

Nestor Makhno

1931

Nombre de gens, et surtout des hommes politiques de gauche, ont tendance à considérer le pouvoir "soviétique" comme un pouvoir d'État différent des autres, certes mais en présentant cette différence sous un meilleur jour : "Le pouvoir soviétique, disent-ils, est un pouvoir ouvrier et paysan et, en tant que tel, possède un grand avenir devant lui..."

Il n'y a pas d'assertion plus absurde. Le pouvoir "soviétique" n'est pas un pouvoir ni meilleur ni pire que les autres. Actuellement, il est tout aussi chancelant et absurde que tout pouvoir d'État en général. Sous certains rapports, il est même plus absurde que les autres. Ayant conquis une domination politique totale du pays, il est devenu le maître incontesté de ses ressources économique et, sans se contenter de cette situation grossièrement exploiteuse, il a senti naître en lui le sentiment trompeur d'une "perfection" spirituelle, sentiment qu'il cherche à développer devant le peuple laborieux et révolutionnaire du pays. Cela a rendu son esprit prolétarien moins révolutionnaire, mais plus impudent. Ainsi, il veut s'imposer au peuple berné comme son maître spirituel ; en cela, il est fidèle à l'insolence illimitée et irresponsable de tout pouvoir d'État. Il n'est un secret pour personne que cette soi-disant "perfection" du régime n'est autre que celle de son inspirateur, le parti bolchevik-communiste. Tout cela n'est que mensonge éhonté, duplicité abjecte et impudence criminelle envers les classes laborieuses, au nom desquelles et grâce auxquelles s'est accomplie la grande Révolution russe, à présent châtiée par le pouvoir au profit des privilèges de son parti et de la minorité prolétarienne qui, sous l'influence de ce parti, a cru se reconnaître dans les étiquettes, alléchantes pour les ignorants, d'État prolétarien et de dictature du "prolétariat". Minorité qui se laisse néanmoins traîner par la bride, par ce parti, sans avoir aucune voix au chapitre sans posséder le droit d'être informée avec précision sur ce qui s'est préparé et accompli traîtreusement hier et qui se prépare encore aujourd'hui contre ses frères prolétariens, ceux qui ne veulent pas être un instrument aveugle et muet et qui ne croient pas aux mensonges du parti à masque prolétarien.

On peu se demander, malgré tout, si ce comportement du pouvoir bolchevik à l'égard des travailleurs peut se révéler différent dans le domaine de leur éducation "spirituelle". Il me semble qu'il ne peut être autre. J'en veux pour preuve la persistante de la conscience révolutionnaire des travailleurs d'URSS, cause de la grande inquiétude du régime, et que le parti bolchevik veut remplacer par une conscience politique fabriquée sur le modèle de son programme.

C'est cette circonstance qui explique que le pouvoir bolchevik connaît de plus en plus de difficultés et qu'il veuille stupidement compléter son despotisme économique et politique par une entreprise spirituelle sur le peuple laborieux. Il va sans dire que cette situation actuelle du régime conditionne étroitement son avenir ; avenir tout à fait incertain, faute d'un présent clairement favorable. En effet, la situation présente est si visiblement défavorable pour des millions de travailleurs qu'on peut -s'attendre, d'une année à l'autre à des insurrection et révolutions sanglantes déclenchées contre l'ordre bolchevik-communiste. Il est bien évident que cet esprit insurrectionnel révolutionnaire des travailleurs d'URSS doit être soutenu par tout révolutionnaires où qu'il soit. Toutefois, il ne faudra pas que les contre révolutionnaires et ennemis des travailleurs profitent de ce soutien. Celui-ci ne doit donc avoir pour but que de détruire l'ordre insensé et irresponsable actuel, instauré en faveur des privilèges des membre du parti et de leurs mercenaires.

La folie de ce régime doit être éliminée et remplacée par les principes vitaux des travailleurs exploités, sur la base de la solidarité, de la liberté et de l'égalité d'opinion pour tous et pour chacun, bref, pour tous ceux qui se préoccupent d'une émancipation authentique. C'est un problème qui concerne tous les révolutionnaires russes : tous ceux qui se trouvent en émigration ou en URSS doivent, à mon avis s'en soucier en premier lieu, ainsi que tout les prolétaires et intellectuels laborieux disposés révolutionnairement ; j'y ajouterai tous les opposant et réfugiés politiques du régime bolchévik, à condition que ce soit pour des considérations véritablement révolutionnaires.

Voici comment m'apparaît le présent et l'avenir du "pouvoir soviétique", ainsi que l'attitude à adopter par les révolutionnaires russes de toutes tendances à son égard. Des révolutionnaires ne peuvent, à mon avis, se poser le problème autrement. Ils doivent se rendre compte que, pour combattre le pouvoir bolchevik, il faut posséder soi-même au plus haut point les valeurs qu'il a utilisées et proclamées pour s'emparer du pouvoir ; valeurs qu'il continue d'ailleurs à défendre mensongèrement.

Dans le cas contraire la lutte des révolutionnaires s'avèrerait, sinon contre-révolutionnaire, du moins inutile pour la cause des travailleurs dupés, opprimés et exploités par les bolcheviks-communistes, travailleurs que les révolutionnaires doivent aider à tout prix à se libérer de ce vieux cercle vicieux de mensonge et d'oppression.

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



Nestor Makhno
Le pouvoir « soviétique », son présent et son avenir
1931

Consulté le 31 décembre 2016 de fr.wikisource.org

fr.theanarchistlibrary.org